

Le rôle de l'éducation dans le renforcement de la culture entrepreneuriale au Québec

Par Paul Inchauspé

Fondation de l'entrepreneurship, 25 octobre 2007, Québec

Je devais ici rendre compte de ce que des leaders de l'éducation, invités à s'exprimer sur ce sujet, auraient dit la veille de ce Forum. On aurait vu ainsi ce qu'ils pensent de ce rôle. Mais je ne pourrai le faire, cette réunion étant reportée à plus tard.

Faute de pouvoir traiter ainsi le sujet, je le ferai d'une autre façon : non en parlant de ce qui pourrait être fait, mais de ce qui se fait. Une telle approche basée sur l'observation et l'exemple est d'ailleurs probablement plus efficace pour convaincre que l'éducation peut jouer un rôle dans le renforcement de la culture entrepreneuriale. Car la partie n'est pas gagnée, doutes et atermoiements subsistent encore.

1 - Ce qui est gagné

Un certain nombre de choses invitent les acteurs des réseaux d'éducation à se préoccuper du développement de l'esprit d'entreprise chez leurs élèves ou étudiants :

- la préoccupation de plus en plus partagée au sein de la société québécoise de la nécessité du développement de l'esprit d'entreprise;
- un consensus de plus en plus partagé pour qu'il y ait dans les phases finales de la formation, celles qui sont plus particulièrement préparatoires à l'emploi (enseignement professionnel, enseignement technique, enseignement universitaire), des activités de formation entrepreneuriales;
- l'introduction dans le nouveau programme de formation de l'école québécoise de la question de l'entrepreneuriat comme un élément du domaine général de formation qui, pour se réaliser, demande que « l'on offre aux élèves des situations éducatives lui permettant d'entreprendre »;
- le soutien ministériel apporté ces dernières années à l'expansion et au développement de projets de formation entrepreneuriale dans les écoles, notamment au secondaire.

2 - Ce qui n'est pas encore gagné

Introduire un cours sur l'entrepreneuriat est facile. Mais est-ce ainsi que se développe la culture entrepreneuriale et faut-il reproduire à l'école primaire ou au secondaire des pratiques de

cours qui se sont développées au collégial et à l'université? En fait, les voies de ce qu'il convient de faire ne sont pas tracées. C'est aux acteurs de l'école à les inventer. Et l'on bute encore devant deux résistances :

- la crainte de mettre l'école au service de l'économie et de la faire ainsi dévier de sa mission propre. C'est là une occasion de résistance très forte. Il ne faut pas la sous-estimer;
- une représentation de l'école comme lieu de transmission de connaissances à des élèves passifs dans une classe qui se méfie de ce qui n'est pas le strictement scolaire.

Ces résistances sont tellement fortes qu'il faudra savoir les affronter intellectuellement :

- L'école doit former des citoyens, mais ces citoyens seront aussi des travailleurs. Aussi, si ce n'est que vers la fin des études qu'on développe des aptitudes à un emploi, on peut développer bien plus tôt les aptitudes et attitudes de base que nécessitera l'activité de l'emploi dans une situation où l'on entreprend.
- Pour atteindre ses fins, l'école devrait être un lieu où les élèves sont en projet d'apprendre, un lieu où la leçon que l'on écoute n'est pas le seul mode de transmission, un lieu où le faire et la mise en œuvre sont un des moyens de s'approprier des connaissances, un lieu où des activités se déroulant hors de la classe sont aussi occasions d'apprentissages et même d'apprentissages proprement scolaires.

3 - Ce que montrent les réalisations

Mais ce ne sont pas les seuls arguments intellectuels qui convaincront quelqu'un qui ne veut pas l'être. Par contre, les réalisations peuvent l'ébranler. Or, quand on regarde les activités de caractère entrepreneurial autres que les cours formels, on constate qu'elles s'inscrivent dans le mouvement de transformation ou de revitalisation de l'école qui se vit actuellement au Québec. Elles accentuent même cette transformation en faisant disparaître des blocages. Elles aident à créer une autre école, une école dont on rêve parfois.

- Activités entrepreneuriales et apprentissages scolaires : éducation aux valeurs, apprentissages des conditions de réalisation de projets, apprentissages des disciplines scolaires.
- Activités entrepreneuriales et dynamisme de l'école : cohésion de l'équipe-école, exercice du leadership, ouverture à la communauté, appartenance.
- Activités entrepreneuriales et réussite scolaire : élèves « à risque », situations de « défavorisation ».

- Activités entrepreneuriales et réseau : création d'un réseau, soutien et activités en réseau.
- Activités entrepreneuriales et école secondaire : activités parascolaires, organisation scolaire, relation avec la communauté.

Conclusion : Tenir, échanger, soutenir.